



Madame l'inspectrice d'académie, Mesdames, Messieurs, chers collègues.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour étudier dans notre département du Finistère, les conditions de rentrée scolaire 2017 pour le second degré.

Cette rentrée se fera après une année de réforme du collège censée améliorer la réussite de nos élèves. Une réforme mise en oeuvre de façon brutale contre l'avis des enseignants et sans moyen affectés à l'AP et aux EPI car en classe entière (AP et EPI sont dans les horaires disciplinaires, parfois localement il y a eu petit saupoudrage de moyens à l'aide des 2h45...) Bref une réforme surtout faite pour réduire les heures et gagner de la DGH.

Preuve en est par les chiffres que vous nous avez communiqués. En collège à la rentrée 2015 le E/D était de 25,7 en moyenne, puis 25,8 en 2016, pour grimper en 2017 à 26,2. Comment croire que la réforme permettra de meilleures pratiques pédagogiques avec des classes de plus en plus chargées ?

C'est surtout en REP que le problème devient très inquiétant. Avec la fermeture du collège Kerichen à Brest qui n'avait pas une assez grande mixité sociale d'après vous, les collèges Pen Ar C'hleuz, Anna Marly et de l'Iroise se voient dans l'obligation d'accueillir cette population. Une certaine bienveillance est donc attendue pour permettre aux établissements de prendre en compte l'accroissement des effectifs et permettre aux équipes éducatives d'adapter leur enseignement afin de favoriser au mieux cette mixité sociale.

Or voilà qu'à notre grande surprise, le E/D d'Anna Marly croit de 23,9 à 26,7, celui de Pen Ar C'hleuz de 24,4 à 27,8. Quant à l'Iroise la jauge est à saturation : +20% d'effectif en 2 ans, le E/D est à 27 !

Où sont passées les promesses d'accompagner les établissements dans la réussite d'intégrer un public de REP sans créer la fuite de ceux qui voient l'hétérogénéité dans les classes augmenter et les effectifs se surcharger? Ne vont ils pas être tentés de partir vers l'enseignement privé?

Notre surprise n'est pas finie lorsque le collège Max Jacob à Quimper classé REP voit lui aussi croître son E/D, de 26,4 rentrée 2016 à 28,4 rentrée 2017. Les collègues doivent choisir entre maintenir une classe et perdre de la DGH pour des projets, ou perdre celle-ci et assurer les projets pédagogiques indispensables pour ce type d'établissement, mais voir leur E/D augmenter. Quand ils s'insurgent on leur répond qu'ils auraient été trop bien dotés l'année précédente et qu'il faut réduire la voilure pour la prochaine rentrée.

Non, ces choix nous posent problème et ne permettront pas de stopper un courant très préoccupant dans le Finistère, qu'est la fuite vers l'enseignement confessionnel.

Et tous les moyens n'ont pas été distribués, il reste plus de 850 heures à répartir.

Nous déplorons encore la fermeture programmée de Commana. Le collège de Plouneour Menez devrait être terminé pour accueillir les élèves mais il n'a toujours pas de CPE alors qu'il va dépasser les 300 élèves.

Concernant les lycées, quelques points devraient attirer votre attention.

En premier lieu La Pérouse-Kerichen à Brest, Cornouaille et Brizeux dans une moindre mesure à Quimper : trois lycées qui perdent beaucoup d'élèves peut-être tentés par les sirènes de l'enseignement privé. Nous sommes particulièrement inquiets pour La Pérouse-Kerichen qui vient de perdre son plus proche collègue rattaché.

Ensuite l'accueil des lycéens pro en BTS, à hauteur de 40% des effectifs selon les directives, devait être accompagné de moyens leur permettant de combler des lacunes très importantes. L'académie a reçu 33 ETP (29 en LGT et 4 en LP), et nous n'en trouvons pas la trace dans les lycées concernés du département.

Nous sommes inquiets également pour les LP qui perdent 85 heures pour 20 élèves attendus en moins, au moment même où on leur confie la prise en charge de jeunes migrants en nombre croissant.

Enfin, nous n'avons rien vu dans les documents fournis, au sujet des moyens hors enseignement. C'était aussi le cas les années précédentes et nous souhaiterions qu'à l'avenir cette lacune soit comblée.

Au nom de la FSU, je vous remercie de votre attention.